

Richesses naturelles de la colline de Piboulon (Communes d'Alleins-Mallemort. Bouches du Rhône).

Analyse du site

La colline de Piboulon constitue un petit plateau situé à une centaine de mètres en contre-haut de la rive gauche du lit de la Durance. C'est une terrasse alluviale qui correspond aux dépôts d'un ancien lit de la Durance disparu, et dont il n'en reste actuellement plus que quelques témoins dans la vallée de la Durance suite à leur destruction par de nombreux aménagements (Thierry Dutoit. IMBE, CNRS) C'est un des rares et beaux lambeaux de ces modelés fluvio-glaciaires, témoignages des périodes froides des phases climatiques du quaternaire (Riss, Mindel, Würm).

Le substrat comme celui de la Crau sèche, est un poudingue fluvial induré constitué de galets d'origine alpine et de types variés (cristallins et calcaires), cimentés en profondeur par le calcaire des eaux de ruissellement. En surface le sol très superficiel est un paléosol très ancien, constitué de petits galets de surface enchâssés dans un horizon argilo-limoneux de quelques centimètres plus ou moins décalcifié, voire par endroits sableux.

Avec un système de pelouses sèches et rases de type steppique, qui s'apparente au Coussoul de la Crau sèche dernier habitat d'origine steppique de l'Europe Occidentale, classé en Réserve Naturelle Nationale, la végétation y présente un caractère tout à fait remarquable. S'y concentre sur une surface réduite une Biodiversité végétale particulièrement élevée et d'une qualité exceptionnelle. Un premier inventaire des espaces steppiques du plateau a permis d'y recenser 143 espèces végétales, ce qui sur une surface aussi restreinte correspond à des niveaux rarement atteints en Provence. Parmi celles-ci on trouve notamment plus d'une dizaine d'espèces d'orchidées, dont 3 espèces protégées par la loi (*Anacamptis coriophora subsp fragans*, *Ophrys provincialis*, *Serapias parviflora*), ainsi que plusieurs autres espèces rares spécifiques de cet habitat très particulier parmi lesquelles une espèce d'hysope méditerranéenne rarissime: l'hysope blanchâtre (*Hyssopus canescens*) dont la répartition en France se trouve essentiellement centrée sur la Crau.

La combinaison ici de plusieurs paramètres est à l'origine de l'expression d'un milieu biologiquement exceptionnel où viennent se croiser un panel particulièrement original d'espèces d'horizon et écologie variés :

- La sécheresse édaphique du substrat par les contraintes qu'elle impose participe fortement à l'expression d'une végétation des régions calcaires les plus chaudes et sèches de la Méditerranée occidentale. Les espèces phares recensées de ce cortège y sont : l'Ophrys de Provence (*Ophrys provincialis* orchidée protégée par la loi), l'hysope blanchâtre (*Hyssopus canescens*), *Anemone hortensis*, *Astragalus sesameus*, *Hippocrepis biflora*, *Leontodon tuberosus*

- L'horizon argilo-limoneux de surface de nature plus ou moins décarbonaté, permet l'arrivée ici de quelques espèces des terrains neutres à acides comme : le

sérapias à petite fleurs (*Serapias parviflora*) orchidée rarissime en France et protégée par la loi, *Filago minima*, *Galium murale*, *Hypochaeris glabra*, *Linum trigynum*, *Parentucellia latifolia*.

- La nature géologique compacte et assez imperméable du poudingue peu fissuré, crée par ailleurs un phénomène d'hydromorphie temporaire de surface pendant les périodes à forte pluviosité (printemps, automne), favorable à certaines espèces acceptant à la fois des terrains très secs mais aussi très humides une partie de l'année, avec ici : l'orchis à odeur de vanille (*Anacamptis coriophora* subsp *fragans*) orchidée protégée par la Loi particulièrement abondante ici, *Ranunculus paludosus*, et *Spiranthes spiralis*, ...

Par ailleurs au-delà des rareté et diversité des espèces qui s'y épanouissent, les qualité et rareté d'un habitat naturel, constituent également des critères majeurs dans le cadre des politiques de conservation de la nature mises en œuvre par l'Etat français; notamment à travers la Directive Européenne dite Natura 2000. Les pelouses steppiques de Piboulon y sont rattachables au titre de l'Habitat 6220 « Parcours substeppiques méditerranéens de graminées et annuelles des *Thero-Brachypodietea* » considérés d'une richesse botanique remarquable notamment en orchidées. Au sein de l'ensemble et des multiples types de cet Habitat naturel reconnu comme d'intérêt et de protection prioritaire par la Communauté Européenne; la steppe de Piboulon constitue un faciès inhabituel, et exceptionnel.

L'association de plantes qui constitue cette terrasse est une communauté végétale unique et à fort intérêt et enjeux patrimonial, et comme celle de la steppe de la Crau mérite d'être également considérée comme de Haute priorité en terme de conservation.

Par ailleurs au-delà de ses qualités environnementales; au niveau historique cette terrasse steppique est également à mettre en parallèle avec celle de la Crau sèche voisine dont elle partage une part d'histoire.

Les travaux de recherches en cours, menés actuellement par Thierry Dutoit, Professeur d'Université (Institut Méditerranéen de Biodiversité et Ecologie), Directeur de Recherches CNRS, et Président du Conseil scientifique de la Réserve Naturelle Nationale des Coussouls de Crau, et son équipe; dans le cadre du programme CarHab (Cartographie des Habitats) du Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire qui finance une thèse de Doctorat pour la période 2017-2020. sur l'ensemble de ces terrasses alluvionnaires anciennes de la Durance; viennent corroborer les intérêts et enjeux scientifiques particuliers de ces Biosystèmes.

Guende Georges (Retraité, écologue botaniste)

A l'attention de Degiovanni Jean-Claude & Platon Thierry, de l'Association « La Parole aux Citoyens »